

Apprendre ... un enjeu pour tous



Le groupe est en train de vivre une démarche

Trois journées de stage
sur l'Education
Nouvelle à l'initiative
du Groupe Valdôtain
en collaboration avec le
Groupe Français
d'Education Nouvelle.
Déroulement,
réflexions,
perspectives.

G.V.E.N.*

"Un stage pas comme les autres !"

Tel est le commentaire des participants aux trois journées du stage qui s'est déroulé à St-Oyen, à la Maison Hospitalière Grand-St-Bernard, du 28 au 30 août 1998.

Différents facteurs sont à l'origine du succès de l'initiative : le thème choisi, l'endroit et le moment de l'année, très favorables, et des animateurs d'exception tels que *Odette Bassis*, docteur en Sciences de l'Education et Présidente du GFEN et *Michel Huber*, enseignant et responsable au GFEN.

Le but était de bâtir chaque journée à partir de **démarches d'auto-so-cio-construction** : les vivre, les mettre en relation et les analyser.

Le défi de l'Education Nouvelle **"Tous capables !"** est de soutenir que les hommes et donc les enfants des hommes ont **tous** mille fois plus de possibilités qu'on ne le croit communément et, par les démarches, ce défi est devenu le pari de tous les participants du stage.

Pour l'Education Nouvelle, la pratique de cette utopie est une urgence

de civilisation. C'est pourquoi elle appelle à en finir avec une pratique de transmission passive, qui "explique" au lieu de faire découvrir-inventer.

L'Education Nouvelle, née comme pratique nouvelle dans l'acte pédagogique, comme philosophie délibérément optimiste quant aux capacités de tous les enfants, ne se construit que dans une relation entre celui qui "sait" et les apprenants...

C'est sa valeur éthique qui la fait déborder du seul champ de l'école jusqu'à celui, infiniment plus vaste, de la Société des systèmes en place.

L'Education Nouvelle plonge ses racines dans l'Histoire et elle a eu des précurseurs universels : *Rousseau, Pestalozzi, Montessori, Decroly, Korczak, Makarenko, Freinet, Langevin, Wallon, Freire...* c'est-à-dire ceux pour qui la transformation des pratiques éducatives et d'enseignement est un enjeu de civilisation.

La Recherche-Action spécifique de l'Education Nouvelle a permis d'élaborer et de développer ce que, de-

puis 1976, le Groupe Français d'Education Nouvelle appelle "**démarche d'auto-socio-construction**" du savoir, dans une articulation permanente où sont suscités et mis en avant les processus de recherche active, de création du sujet construisant son savoir.

Vivre personnellement les démarches, les mettre en relation et les analyser représente en fait le seul moyen pour mieux comprendre et mettre en pratique ce nouvel acte pédagogique.

Voilà pourquoi les trois journées ont été très chargées, même trop, mais c'était pour profiter au maximum des animateurs et pour vivre le plus possible d'expériences !

Le Groupe Valdôtain, en accord avec le Groupe Français, a décidé de présenter sept démarches ayant comme but l'auto-socio-construction des savoirs et la formation de la personne :

• *"Non è arabo" - chercher et construire du sens !*

Une démarche pour transformer l'idée qu'on se fait parfois de la lecture et pour permettre de comprendre ce qui se passe chez un enfant quand il est en train d'apprendre à lire ;

• *Châteaux forts : derrière les plerres, cherchez le contrat*

Un jeu de rôle pour vivre et comprendre à travers l'animation une situation historique réelle et problématique ;

• *Les comportements matraquants*

Un jeu de rôle qui invite les participants à vivre - du point de vue des enfants - des situations matraquantes : le fait trop habituel de ne pas être écoutés par les adultes, d'être oubliés, d'être méprisés... en quelque sorte de subir une certaine "violence".

• *La métaphore effervescente.*

Un atelier d'écriture pour construire le concept de métaphore à partir d'indices tels que des tableaux de Picasso ;

• *Alice au Pays du savoir : les chemins d'une aventure.*

Un jeu de carte pour construire des concepts en mathématiques tout en favorisant la créativité et en faisant place à l'imaginaire de chacun ;

• *Les allianettes - comment mettre le feu à l'échec !*

Une démarche pour faire comprendre en situation qu'"expliquer-montrer-questionner" sont

les pires pièges de la transmission du savoir ;

• *Tous producteurs du savoir : utopie ou constat révolutionnaire ?*

Une démarche pour comprendre la genèse et l'épistémologie des savoirs.

Les hommes ont toujours été des producteurs de savoir, sans le savoir.

Après avoir vécu les différentes démarches, divisés en petits groupes, les participants se sont exprimés librement afin de dégager des points forts et des pistes d'élucidation de la démarche.

Impressions et vécus en quelques points

Groupe A

- Obstacles à surmonter
- Tous capables à l'aide du groupe
- Liberté de l'erreur
- Lecture positive de l'erreur
- Crise individuelle (Personne/instituteur)
- Le plaisir de la réussite
- Participation active (chacun a eu une tâche à accomplir): auto-socio-construction
- Rôle de l'animateur: capacité de relancer sans donner de réponses

Et dans la pratique quotidienne que faire ?

Groupe B

- Se mettre en discussion et s'interroger
- Imaginaire/Découverte/Ecouter Sens /Enjeu
- Actions-faires/Pas d'exclus Matériaux /Défi
- Confrontation/Problème Réussite/Réalité
- Individuel-petit groupe-grand groupe (auto-socio-construction)/Formation et valorisation de la personne/objectif final clair

Comment naît une démarche ?

Quelle a été sa genèse ?

Groupe C

- Le "démarches" aprono dei canali emotivi e poi non li lasciano defluire liberamente
- Metodo positivo: introduzione non vincolante e alternanza lavoro individuale, lavoro di gruppo
- Riflessione sui nostri atteggiamenti anche inconsci
- Divertimento e coinvolgimento; gruppi ben eterogenei

Groupe D

- Enrichissement pour tous
- Apprendre pour agir dans la société
- Pensée active libératoire
- Moi et les autres
- Chacun a son parcours
- Tous capables
- Pas de bla bla bla...action action !
- Engagement
- Représentations
- Emotions

Quelle place à l'évaluation ?

Le dernier jour du stage - à la suite de nombreuses demandes venant des participants - Michel Huber et Odette Bassis ont encouragé le groupe en répondant : **“Dans la vie, il n’y a pas de solutions, il y a surtout des questions”**.

Ensuite, ils ont amené les enseignants à réfléchir sur l’importance des modifications à apporter aux pratiques éducatives et didactiques selon les lignes directrices de l’Education Nouvelle. Tout le monde a la possibilité de s’engager dans ce changement.

La question posée par Michel Huber, **“Et si nous vivions une époque formidable ?”**, a fait émerger chez les participants les représentations mentales par rapport à l’époque que nous vivons. Représentations qui, très souvent, nous font avoir une attitude passive et renoncitrice face aux dynamismes qui caractérisent ces dernières années du siècle.

Certains se cachent derrière les difficultés ou sont constamment à la recherche de recettes pour résoudre les problèmes.

Voilà alors qu’il peut nous arriver d’entendre des phrases de ce type : **“On est trop vieux pour changer, seuls les jeunes peuvent s’adapter facilement à tout changement”**. Rien de plus faux : le changement est toujours possible et à n’importe quel âge.

En parcourant l’histoire du mouvement de l’Education Nouvelle - qui naît entre les deux guerres mondiales, en réponse à l’horreur déclenchée par celles-ci et comme lutte contre les causes qui les ont produites - on se rend compte qu’il est possible et surtout nécessaire, de s’engager dans un processus de changement radical de l’éducation.

Cela implique la formation d’individus critiques qui s’interrogent constamment et qui n’acceptent pas d’être prisonniers de fausses mais rassurantes représentations menta-

les qui sont à la base des préjugés et des discriminations.

Il s’avère nécessaire d’avoir confiance en ses propres capacités et d’être prêt aux changements en reconnaissant surtout les petits succès et en dépassant le pessimisme qui souvent nous habite.

Il sera donc possible de commencer cette voie de changements, une fois persuadés de devoir être prudents et constants, jour après jour. On ne peut pas changer tout du jour au lendemain !

C’est pour cela que l’expression **“Tous capables”** devrait peut-être se transformer en : **“Comment les imaginer tous capables pour qu’ils le deviennent ?”**.

Cette nouvelle attitude positive face à l’éducation devrait conduire l’action de tous les enseignants.

Tous en marche alors !

Perspectives

Le Groupe Valdôtain qui, sur la base de cette nouvelle et enrichissante expérience, est en train de se former a pour objectifs de :

- stimuler le débat sur l’école et diffuser davantage l’Education Nouvelle ;
- faire connaître les idées et expériences en faveur de la démocratisation de l’éducation, de l’école active, des pédagogies différenciées, de l’ouverture de l’école, de la continuité entre les différents degrés scolaires, des projets d’établissement et, en général d’une innovation soucieuse des personnes et respectueuse de leur diversité ;
- expérimenter l’Education Nouvelle dans la pratique en ouvrant les classes ;
- favoriser les pratiques qui valorisent et développent les potentialités de chacun pour combattre l’échec ;

- être constamment en recherche et faire de la *Recherche-Action* un moyen pour atteindre les buts ;
- produire et mettre à disposition des outils multimédia d’information et de formation dans ces domaines ;
- favoriser l’auto-socio-formation du groupe qui débouche sur le social par l’organisation de nouveaux stages ;
- soutenir, dans la mesure de ses moyens, des initiatives de même type prises par des particuliers ou d’autres associations et institutions ;
- établir des contacts et si possible collaborer avec toute institution privée ou publique (voire Université) poursuivant partiellement les mêmes buts ;
- se confronter continuellement avec les voisins proches, c’est-à-dire les autres régions d’Italie, la France, la Suisse, pour réaliser ensemble un réseau stratégique d’ententes et de rapports sur le thème de l’éducation ;
- le GVEN est enfin ce que chacune et chacun en fera, en participant à la production des documents, en élaborant des dossiers et en partageant ses pratiques et ses idées.

Le Groupe Valdôtain se retrouve une fois par mois à l’école élémentaire de Saint-Christophe Bret (prochain rendez-vous, vendredi 18 décembre 1998 à 17h30 ; pour toutes informations, contacter les membres du G.V.E.N.).

Il invite tous les enseignants qui le désirent à vivre avec lui des démarches et à discuter de l’éducation pour **vivre tous ensemble une époque formidable !**

*** Le Groupe Valdôtain d’Education Nouvelle**
Patrizia Bérard, Serenella Brunello, Loredana Dalbard, Josette Favre, Emma Martin, Tiziana Money, Mariuccia Petey, Maria Rosa Pinardi, Piera Reboulaz, Sandra Scafandro, Lara Spesso, Alessandra Tacchella, Mery Trentaz et Franco Zanin.